



Respect humain

Le « **respect humain** » est une expression, tombée en désuétude (par exemple employée par Paul Nizan en 1938), désignant le souci exagéré de l'opinion d'autrui et du « qu'en-dira-t-on¹. L'expression a également fait l'objet d'une interprétation de l'Église catholique.

Signification courante

Le Trésor de la langue française informatisé (TLFi) définit le respect humain comme : « Crainte du jugement des hommes, attitude qui conduit à adopter des comportements conformistes dans la crainte de choquer, de déplaire, du qu'en-dira-t-on »¹.

Il cite comme exemples : Paul Nizan, dans *La Conspiration* : « Laforge, Rosenthal et Bloyé perdirent ce qui leur restait de respect humain, ils s'y jetèrent aussi et se mirent à chanter », 1938, p. 43 ; ainsi que *Confession d'un enfant du siècle* d'Alfred de Musset : « Ses courses solitaires dans les montagnes, dont la charité était le but et qui n'avaient jamais fait naître un soupçon, devinrent tout à coup le sujet des quolibets et des railleries. On parlait d'elle comme d'une femme qui avait perdu tout respect humain, et qui devait s'attirer justement d'inévitables et affreux malheurs. » 1836, p. 272¹.

Le concept est également utilisé par Jean-Jacques Rousseau, qui déclare dans *L'Émile* : « Celui qui ne peut remplir les devoirs de père n'a point le droit de le devenir. Il n'y a ni pauvreté, ni travaux, ni respect humain qui le dispensent de nourrir ses enfants et de les élever lui-même »².

Dans le catholicisme au xix^e siècle

L'Église catholique, consciente de l'aspect social de la pratique religieuse, a utilisé à partir du xviii^e siècle l'expression "respect humain" dans un sens différent de sa signification habituelle, comme l'explique Guillaume Cuchet³, qui cite Philippe Boutry⁴.

Par "respect humain", l'Église désignait à cette époque le conformisme social quand il s'exerçait aux dépens de la religion³. L'auteur reprend là une partie des « *Méditations pour tous les jours de l'année ; sur les principaux devoirs du Christianisme* »⁵, de Griffet, 1759 : « *C'est cependant au jugement frivole et inconsideré de cette multitude que vous sacrifiez le salut de votre âme, tandis que vous avez à opposer à ses vains discours votre raison, votre Religion, votre conscience et votre Dieu* », omettant toutefois d'y mentionner les rôles de la raison et de la conscience.

Bibliographie

- Philippe Boutry, « Le respect humain (https://www.persee.fr/doc/efr_0223-5099_1995_ant_204_1_5550) », dans « *Alla Signorina* ». *Mélanges offerts à Noëlle de La Blanchardière*,

Rome, École française de Rome, 1995, p. 23-49.

- Guillaume Cuchet, *Comment notre monde a cessé d'être chrétien : anatomie d'un effondrement*, Le Seuil, 2018.

Notes et références

1. « Respect » (<http://www.cnrtl.fr/definition/respect>), TLFi.
2. « Qui a dit : Celui qui ne peut remplir les devoirs de père n'a point le droit de... » (https://dicotations.lemonde.fr/citation_auteur_ajout/79257.php) », sur [lemonde.fr](https://www.lemonde.fr) (consulté le 25 avril 2024).
3. Guillaume Cuchet, *Comment notre monde a cessé d'être chrétien : anatomie d'un effondrement*, Le Seuil, 2018, p. 36
4. Philippe Boutry, « Le respect humain » (https://www.persee.fr/doc/efr_0223-5099_1995_ant_204_1_5550) », dans « *Alla Signorina* ». *Mélanges offerts à Noëlle de La Blanchardière*, Rome, École française de Rome, 1995, p. 23-49.
5. [<https://books.google.fr/books?id=USG0foE6uy8C&printsec=frontcover&hl=fr#v=onepage&q&f=false> Méditations pour tous les jours de l'année sur les principaux devoirs du christianisme] Henri Griffet - 1759

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Respect_humain&oldid=222940230 ».